Académie nationale de médecine Bibliothèque

Monsieur Bois-mortier chirurgien a marseille envoya un détail très circonstancié de la maladie d'un officier agé de 22. ans, lequel avoit reçu un coup d'Epée sous l'aisselle droite, coup penetrant dans la Poitrine entre la 3. et la 4e. des vrayes cotes comptant de haut en bas : il vit sortir de la poitrine quelques petits caillots de sang, et ayant un peu dilatté la playe exterieure, il la pensa mollement avec la Charpie seche couverte du reste de l'appareil. L'oppression qui avoit paru avant qu'il fut mandé, étant augmentée et la fievre étant survenue, le malade fut saigné trois fois dans la journée. cela fit cesser l'oppression et la fievre de maniere que le malade fut gueri en douze jours par des pansemens tres simples.

Cinq jours apres la guerison le malade retournant chez luy, il fut encore blessé de neuf coups d'épée, l'un au dessous de l'aisselle gauche entre la 3 et la 4e. des fausses cotes comptant de bas en haut, plus

ARC 47 n° 10

pres du sternum que de l'epine du dos. (ce sont les termes de Mr. Bois-mortier qui designe fort mal le lieu du coup.) Le 2e. à coté de celuy cy vers l'epine. Le 3e. à l'epine du dos. Le 4e. precisement sur l'aisselle gauche qui parut tres peu de chose. Le 5e. et 6e. à la partie superieure du bras gauche et dont l'un perçoit de part en part. Le 7e. au menton. Le 8e. au coté du teton droit pres du sternum. Le 9e. à l'hypocondre droit entre la 2 et la 3e. des fausses cotes superieurement vers le sternum. Le malade fut trouvé sur la place, sans connoissance, ayant une oppression considerable, une tension tres douloureuse au bas ventre, vomissant sans cesse et ayant des envies continuelles d'uriner et d'aller a la selle sans pouvoir le faire. Quatre saignées qui furent faittes dans les trois premiers jours ne diminuerent que tres peu de chose a ces accidents, auxquels il se joignit un cours de ventre tres considerable qui dura neuf ou 10. jours, et cessa enfin par l'usage des bols astringents. ~~Mr.~~

Mr. Bois-mortier ne fut appellé que vers le 8e. jour. Il visita les playes, surtout celles du coté de la poitrine qui avoient eté dilattées deux jours auparavant par une

incision de trois travers de doigts. Il la trouva tamponée et s'apperceut que la 11e. des fausses cotes etoit coupée ou ecornée dans sa partie inferieure par le tranchant de l'Epée. La playe fut pansée mollement et le malade fut saigné jusqu'à huit fois dans les pr. jours pour calmer ou du moins pour suspendre l'augmentation de la fievre, de l'oppression, des palpitations, et des douleurs qui, fatiguant beaucoup le malade, sembloient marquer qu'il se faisoit une Empieme de pus, d'autant plus que le visage etoit bouffi, le bras de ce coté œdemateux et pesant. Le 17e. le malade commença a ne pouvoir se coucher sur le coté opposé a la playe, ce qui dura jusqu'au 23 qu'il cracha du sang; et le 25 il parut sous l'aisselle ou etoit la ~~playe~~ cicatrice, une tumeur Emphisemateuse avec une Ecchimose: En meme tems la playe exterieure qui etoit fermée depuis longtems, se rouvrit et rendit beaucoup de matiere sereuse. On dilatta cette ouverture exterieure par deux tres petits coups de Ciseaux: mais Mr. Boismortier qui etoit allé a Marseille arriva; et voyant qu'il sortoit tous les jours beaucoup de pus, crut devoir, malgré la diminution de tous les simptomes qui etoient

presque disparus, dilatter encore l'ouverture, même celle qui étoit aux muscles intercostaux et à la plevre. Le pus sortit plus facilement et plus abbondament, dans l'operation même, dans les pansements suivans, et même d'un pansement a l'autre.

Six jours apres Mr. Bois-mortier voyant le malade en train de guerison, crut pouvoir le faire transporter à aix sur un branquart, pour l'approcher de marseille ou ses propres affaires le demandoient et ou il alla sur le champ. Le soir du transport, il prit au malade un frisson, une fievre tres vive et un vomissement de sang avec une telle hemorragie par la playe, que le malade fut plus de deux heures sans connoissance: ~~[illegible]~~ Cela ne fut calmé que par les cordiaux et les astringens donnés abbondament en potions. Mr. Bois-mortier ayant été mandé trouva ces nouveaux accidens calmés et fit dans la poitrine, par la playe, des injections astringentes. Enfin en 7 jours la playe redevint peu a peu en bon état: cependant l'haleine du malade et l'air qui sortoit de

sa playe etoient de mauvaises odeurs. huit jours apres
le malade crachat ~~[illegible]~~ beaucoup de pus, comme
d'un abcez qui se seroit percé dans le poulmon; et cela
dura plusieurs jours

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La playe ~~[illegible]~~ exterieure s'etant fort resserrée, Mr.
Bois-mortier crut devoir la dilatter encore pour continuer
a faire des injections dans la poitrine.

L'haleine du malade etant toujours tres puante
aussy bien que l'air qui sortoit de la playe, Mr. Bois mortier
fit faire au malade un 4e. voyage pour aller à
Marseille. Dès ce jour meme le crachement de sang
revint avec un cours de ventre; et les accidents etant
calmés ~~[illegible]~~ on continua les injections. Par le detail
que Mr. Bois mortier fait des differents endroits où
il portoit la sonde de poitrine, il paroist qu'il y avoit
plusieurs sinus, soit entre la plevre et les costes, soit
entre la plevre et le poulmon, desquels sinus il
sortit beaucoup de pus a l'aide de la sonde.

Le 9e. jour Mr. Bois mortier mit une pierre

couture sur la cicatrice pour rouvrir encore la playe qui s'étoit resserrée. Il continua alors ses injections — et la suppuration diminua peu a peu jusqu'au 114e. jour que la playe se trouva cicatrisée, sans qu'il se soit faite aucune exfoliation sensible des cotes qui — avoient été longtems découvertes.

Comme il n'y a rien dans cette observation qui puisse servir d'instruction, je ne crois pas que — l'academie puisse en faire aucun usage. a Paris ce 8. avril 1738.

Le Dran